FAMILY PLANNING VOICES

Stories from the Ouagadougou Partnership

LES VOIX DE LA PLANIFICATION FAMILIALE

Histoires du Partenariat de Ouagadougou

USAID FROM THE AMERICAN PEOPLE

PLANIFICATION FAMILIALE
Le Partenariat de Ouagadougou

K4Health Knowledge for Health

FP 2020

INTRODUCTION

En 2016, Fatimata Sy, Directrice de l'Unité de Coordination du Partenariat de Ouagadougou (UCPO) a défini le partenariat de Ouagadougou comme un «mouvement». Étant dans sa deuxième phase, le Partenariat oeuvre à atteindre plus rapidement l'ambitieux objectif d'au moins 2,2 millions utilisatrices additionnelles à l'horizon 2020. Une dynamique axée sur le partage de connaissances afin d'améliorer les programmes de planification familiale est en train de se mettre en place. En effet, ces occasions de partage et d'apprentissage sont devenues le socle des progrès en Afrique de l'Ouest.

FAMILY PLANNING VOICES, une initiative globale en matière de récit menée par le projet K4Health et Family Planning 2020 et soutenue par l'USAID, a récemment interrogé les membres du PO sur l'importance de ce réseau régional dans leurs actions. Nous avons échangé avec des représentants gouvernementaux, des leaders de la société civile, des jeunes et des journalistes. Ceux-ci ont partagé des histoires sur les leçons qu'ils ont tirées des efforts déployés par leur pays[1]. Ils ont évoqué la manière dont les informations d'autres pays leur ont permis de mieux servir leurs populations. Ils ont également livré leurs réflexions sur les approches novatrices en matière de prestation de services, politiques nationales de santé de la reproduction, sensibilisation, éducation sexuelle et promotion de familles saines et heureuses. Dans un esprit de partage constant des connaissances, Family Planning Voices se réjouit de publier des histoires tirées du Partenariat de Ouagadougou reflétant l'engagement passionné de ses membres envers les femmes et les familles et de lever le voile sur l'immensité des avantages liés à l'adhésion au PO.

David Alexander/Photoshare

INTRODUCTION

In 2016, Fatimata Sy, Director of the Ouagadougou Partnership Coordinating Unit (OPCU), defined the Ouagadougou Partnership as "a movement." Now in its second phase, the Partnership is accelerating toward its ambitious goal of reaching at least 2.2 million additional contraceptive users by 2020. Momentum around the impact of knowledge exchange to improve family planning programs is building. In fact, these opportunities to share and learn from others have become the bedrock for progress in West Africa.

FAMILY PLANNING VOICE, a global storytelling initiative led by the K4Health Project and Family Planning 2020 and supported by USAID, recently asked members f the OP what makes this regional network so vital to their efforts. We spoke with government representatives, civil society leaders, youth, and journalists who shared stories about lessons they learned from their own countries' efforts. They described how information from other countries drives them to better serve their populations. And they shared their perspectives on innovative approaches for service delivery, national reproductive health policies, sensitization, sex education for youth, and promotion of healthy and happy families. In the spirit of continued knowledge exchange, Family Planning Voices is proud to publish stories from the Ouagadougou Partnership that reflect its members' passionate commitment to women and families and shed light on the incomparable benefits of OP membership.

ENGLISH

We must consider family planning as an investment. Don't consider it like a health issue. It is an investment in population, and it's worth it. You have to do it.

I think the Ouagadougou Partnership is one of the existing platforms, and it is not limited to meetings. Meetings are good—they are opportunities for knowledge sharing. During the meeting, there are concurrent panel sessions. In three days' time, you have to go through many, many panels, thematic discussions; it is an opportunity, but not the only one. You have a study tour from one country to another. If a country has a good experience, a promising experience in terms of family planning, another country may go there. For 2016, I know [the OPCU] facilitated a trip of a team from Benin to Uganda, outside the area of Ouagadougou Partnership member countries, for them to see how Sayana Press—which is a brand name for an injectable contraceptive—was introduced in that country and how it works, where are the most difficulties. In terms of supply chain, they are sending many people to Senegal to see how the informed push model can be applied to other countries to avoid shortages of contraceptives or overstock of contraceptives. So I think beyond the meetings that are opportunities for experience and knowledge sharing, they have other methods of knowledge sharing, and I think even on [the Ouagadougou Partnership] website, they are putting more resources for people to go through and learn more.

FRANÇAIS

On devrait considérer la planification familiale comme un investissement et non comme une question de santé. C'est un investissement dans la population bien justifié. Il faut le faire.

Je pense que le Partenariat de Ouagadougou n'est que l'une des plateformes existantes ; il ne se limite pas aux réunions. Les réunions sont salutaires en ce sens qu'elles constituent à l'instar des tables rondes concomitantes des occasions de partage de connaissances. En trois jours, vous devez plancher sur plusieurs thématiques. Le partenariat est une opportunité mais pas la seule. Il y a les voyages d'études dans les pays. Si un pays a une bonne expérience, une expérience prometteuse en matière de planification familiale, un autre pays peut le visiter. Je sais qu'en 2016, ils [l'UCPO] ont facilité un voyage d'une équipe du Bénin vers l'Ouganda en dehors du cadre du Partenariat de Ouagadougou afin de voir de quelle manière Sayana Press qui est la marque d'un contraceptif injectable a été introduit dans ce pays,comment il fonctionne et les difficultés qu'il présente. Pour ce qui concerne la chaîne d'approvisionnement, beaucoup de personnes sont envoyées au Sénégal afin de voir comment le informed push model peut être appliqué aux autres pays afin d'éviter les ruptures ou excédents de stock de produits contraceptifs. Je pense donc qu'en dehors des réunions, il existe d'autres méthodes de partage de connaissances et d'expérience. Il y a même sur leur site internet [du Partenariat] beaucoup de ressources auxquelles les gens peuvent accéder et exploiter afin d'en apprendre davantage.

Bénin

Trevor Snapp for IntraHealth International

Koudaogo Ouedraogo
UNFPA Representative
Représentant FNUAP

Interviewer: Nandini Jayarajan
Photographer: Nandini Jayarajan

ENGLISH

I think as a journalist writing about these issues, I would like to ask all the actors [attending the Ouagadougou Partnership annual meeting] to make access to information easier for journalists so that they in turn will play their role in achieving these goals, especially as this is a cross-cutting issue affecting the whole population.

In Africa, women suffer a lot from risks associated with pregnancy, delivery, and so on. Therefore, it is important to get men involved in all family planning activities, because African couples find it difficult to deal with issues related to procreation. In Africa, the man often believes that the woman is the one who must undertake the pregnancy; yet the support of the man helps the woman to feel better about her condition and see the pregnancy as a source of happiness, not as a sickness. In Hassaniyya, a local language in Mauritania, the pregnant woman is referred to as a sick person, and after delivering, she is said to be healed. Can you see? This mindset has to be changed, because pregnancy is a step in life that corresponds to the woman's physiology. So we should help women go through this phase without stress and more as a time of happiness.

FRANÇAIS

Je pense que en tant que journaliste qui travaille davantage sur ces questions- là je voudrais juste demander à tous les acteurs qui interviennent ici [lors de la Réunion Annuelle du Partenariat de Ouagadougou] de faciliter l'accès à l'information aux journalistes pour que les journalistes puissent eux-aussi être parties prenantes carrément dans ces objectifs-là puisqu'il y va de la santé de toute la population.

Ce sont les femmes notamment en Afrique qui supportent le plus les aléas de l'enfantement, de la grossesse et tout ça. Il est important qu'on associe davantage les hommes à tout ce qui se fait en matière de planification familiale parce qu'en Afrique les couples ont des difficultés quand il s'agit de partager carrément les questions liées à la procréation. L'homme a l'habitude le plus souvent en Afrique de croire que seule la femme doit assumer la grossesse mais l'accompagnement d'une épouse par son mari permet à cette femme de se sentir dans de bonnes conditions et de vivre sa grossesse comme un bonheur et non comme une maladie parce que vous savez en Afrique quand une femme est en état de grossesse, qu'on soit en Mauritanie dans la langue locale qu'on pratique en Hassaniyya, on dit elle est malade jusqu'à ce qu'elle accouche on dit elle est guérie, elle est rétablie vous voyez donc. Donc cette mentalité doit changer parce que la grossesse n'est pas une maladie, c'est juste une étape de la vie qui correspond au métabolisme de la femme donc il faut aider la femme à ne pas vivre cela sous forme de stress mais plutôt comme un bonheur.

Mauritanie

Geraint Rowland (CC BY-NC 2.0)

Kissma Diagana
Journalist, Reuters Correspondent
Journaliste, Correspondant Reuters

Interviewer: Sarah Fohl
Photographer: Sarah Fohl

ENGLISH

The [Ouagadougou] Partnership is about synergy. A speaker just said during a recent session that effectiveness will really result from the synergy of regional projects. We work synergistically, and we share the same realities, socioculturally and economically—for example, a project which was successfully implemented in Senegal and Côte d'Ivoire may also yield positive results in Niger. This is the reason why synergy is important. Through this platform that is the Ouagadougou Partnership, we aim to learn about those projects and actions that people implement in their areas, in their countries, in order to see how we could learn from them, implement them, and adjust our actions in these areas.

In Niger, for instance, contraception is seen as the use of contraceptives to avoid HIV. Within my organization, we decided that we should change this mindset and let people see the benefits of using family planning, even though the sociocultural and legal environment is not conducive. It was in that context that we conducted an awareness-raising campaign in 2015 in two regions, and through that campaign, we met with men and women to tell them about family planning and contraception, which is totally different from what they think, [which is] that contraception helps to prevent HIV.

FRANÇAIS

Le Partenariat [de Ouagadougou], il s'agit d'une synergie. Un interlocuteur vient de le dire tout à l'heure durant une session, il faudrait une synergie de projets régionaux qui va permettre en réalité l'efficacité. C'est la synergie comme on traverse, on a en commun beaucoup de choses, on partage en commun des points socioculturels et économiques donc c'est-à- dire qu'on a les mêmes réalités. Ce qui fait que la synergie des actions, un projet qui a marché par exemple au Sénégal, en Côte d'Ivoire peut tout à fait marcher au Niger et c'est d'où l'importance de la synergie d'actions. A travers cette plateforme par exemple de Partenariat de Ouagadougou, on est venu par exemple pour s'enquérir de tous ces projets et ces actions que les gens font dans leurs domaines respectifs, dans leurs pays respectifs, pour pouvoir nous les approprier afin de les mettre en pratique, voir comment on peut ajuster nos actions dans ce domaine.

Par exemple au Niger la question de la contraception est vue, tout simplement se résume à l'utilisation des préservatifs pour éviter le VIH. Et on s'est concertés avec les membres de mon organisation pour dire qu'il faudrait qu'on fasse une rupture avec cette vision des choses. Il fallait donc qu'on puisse amener la population à voir les avantages de la planification familiale, de l'utilisation de la contraception bien que l'environnement socioculturel et juridique n'est pas trop favorable à cela donc c'est dans ce cadre-là qu'on a qu'on a tenté, et fait cette sensibilisation, cette campagne de sensibilisation en 2015 dans deux régions et on a rencontré des femmes et aussi des hommes pour leur parler de l'importance de la planification familiale et surtout de la contraception qui est totalement différente de ce que leur perception, c'est-à-dire utiliser la contraception pour éviter le VIH tout simplement.

Niger

Geraint Rowland (CC BY-NC 2.0)

Isaak Salissou Sani
Women Deliver Young Leader and Founder, RECUP
Jeune Leader de Women Deliver et Fonder de RECUP

Interviewer: Nandini Jayarajan
Photographer: Sarah Fohl

ENGLISH

In our country, we have noticed a strange phenomenon. The contraceptive prevalence rate is higher among single women than married women. It is strange. We realize that 80% of induced abortions are performed by married women. It is truly a paradox in comparison with other countries. So what we have to do is to sensitize women and show them that rumors around family planning are not always true. It is true that contraceptive products have side effects, but those side effects can be managed in health facilities. Our information must focus on couples and married women so that they may use contraceptive methods.

FRANÇAIS

Chez nous, on a remarqué un phénomène bizarre. Les utilisateurs lorsqu'on parle de taux de prévalence contraceptive, il est plus élevé chez les femmes qui ne sont pas en union que chez les femmes en union, c'est bizarre. Et on remarque que 80% des avortements provoqués, le sont par des femmes en union. C'est un paradoxe et, par rapport aux autres pays donc, l'information à donner, c'est de sensibiliser encore ces femmes-là et de leur montrer que les rumeurs qui se partagent sur la planification familiale ne sont pas toujours véridiques. Les produits contraceptifs ont des effets secondaires certes, mais, ces effets secondaires-là, on peut les gérer dans les centres de santé. Nos informations doivent porter particulièrement sur ça et aller vers les couples, les femmes en union pour qu'elles puissent utiliser les méthodes contraceptives.

Bénin

Geraint Rowland (CC BY-NC 2.0)

Gaston Ahounou
Head of Family Planning, Adolescent, and Youth Health, Benin Ministry of Health, Directorate of Maternal and Child Health
Chef de la planification familiale, et de la santé des jeunes et adolescents, Ministère de la santé du Bénin, Direction de la santé maternelle et infantile

Interviewer: Sarah Fohl
Photographer: Nandini Jayarajan

ENGLISH

In the Ouagadougou Partnership, we have the civil society component that has an important role to play, and I am the representative of a civil society organization working in family planning. Let me use the example of advocacy for a reproductive health law in Mauritania. Yes, Mauritania has just adopted a reproductive health law, which for several years had no law, but [the country] just succeeded in establishing its own law on reproductive health. It was voted on by the Council of Ministers last month, and it has been submitted to the Parliament for validation. It is related to human rights so that everybody will know their rights and duties. It includes the right of the woman, responsible parenthood, and access to health care, in terms of service delivery. As far as family planning is concerned, if there is no right, it means that there is no clear political commitment.

FRANÇAIS

Dans le Partenariat de Ouagadougou, il y a la composante société civile qui a un rôle important à jouer et, moi, je représente l'une des organisations de la société civile qui intervient dans la planification familiale. Je prends l'exemple du plaidoyer pour la loi SR où nous avons fait du travail en Mauritanie; oui la Mauritanie vient de se doter d'une loi pour la SR qui depuis des années n'avait pas de loi et, c'est le mois passé que nous avons eu une loi votée par le conseil des ministres et, elle est maintenant présentée au niveau du parlement pour approbation. Donc ça rentre dans le cadre des droits humains pour que chacun sache qu'est-ce qu'il doit faire, quels sont ses droits et quels sont ses devoirs. Le droit de la femme, de la parenté responsable mais aussi au niveau des prestations de service, de l'accessibilité aux soins. Et pour revenir à la planification familiale s'il n'y a pas de droit, ça veut dire qu'il n'y a pas d'engagement politique clair.

Mauritanie

Geraint Rowland (CC BY-NC 2.0)

Fatimetou Maham
Executive Secretary, Stop SIDA
Secrétaire Exécutive, Stop SIDA

Interviewer: Sarah Fohl
Photographer: Sarah Fohl

ENGLISH

Our motivation to be a part of the [Ouagadougou] Partnership—personally, I would like to add value to the life of the Guinean population, especially the youth. Because I saw many of them have their first sexual intercourse at ages 12, 13, 14, and become pregnant. It's common. Most girls leave school for this reason. At the beginning, in primary school, there are many young girls in class, but as the girls grow up, the number of girls decrease. That is, they leave school because they get pregnant—because they did not plan. In my family, we experienced a similar situation in 2005. The only child and daughter of my uncle—my uncle doesn't have a son, he doesn't have another child—got pregnant in her first year at junior high school, right after completing primary school. She tried to have an abortion and died. So I decided to be more involved in order to prevent those cases from happening and avoid such problems. This is my personal motivation. This is the reason why I have been working in family planning since 2007 and the reason I am happy that the Ouagadougou Partnership helps us to expand our actions. I hope that the Partnership will continue until our countries achieve outstanding results in family planning.

FRANÇAIS

Notre motivation pour faire partie du Partenariat [de Ouagadougou], personnellement, c'est parce que je voudrais apporter quelque chose de plus pour la population guinéenne c'est-à- dire spécialement aux jeunes de la Guinée parce que j'ai vu qu'il y a beaucoup en Guinée qui à l'âge de 12, 13, 14 ans ont déjà le premier rapport sexuel et qui ont déjà une grossesse et c'est courant. La plupart des filles quittent l'école ; quand on commence les études ensemble, les filles sont nombreuses en classe depuis l'école primaire mais au fur et à mesure qu'on monte les filles diminuent c'est-à- dire les filles quittent l'école parce qu'elles sont enceintes, parce qu'elles n'ont pas planifiées y compris beaucoup de choses. Moi personnellement dans ma famille, il y a eu un cas en 2005, la fille unique de mon oncle ; mon oncle n'a pas un autre garçon, il n'a pas un autre enfant, sa fille unique. Quand elle était à l'école primaire, en sixième année elle est tombée enceinte et a voulu avorter et elle est décédée. Je me suis dit donc que pour éviter tout ça il faudrait que je m'implique davantage pour que ces cas n'arrivent pas, pour pouvoir éviter des problèmes comme ça. Personnellement c'est ma motivation. C'est pourquoi depuis 2007, je suis dans la planification familiale et comme le Partenariat de Ouagadougou nous aide à élargir nos actions, donc c'est pourquoi nous nous sentons vraiment heureux avec le Partenariat et nous espérons que le partenariat va continuer jusqu'à ce que nos pays soient vraiment émergeants en matière de planification familiale.

Guinée

Geraint Rowland (CC BY-NC 2.0)

Cece Jones Haba
President, Guinea Network of Young Ambassadors for Reproductive Health and Family Planning
Président, Réseau de jeunes ambassadeurs de la Guinée pour la santé reproductive et la planification familiale

Interviewer: Nandini Jayarajan
Photographer: Nandini Jayarajan

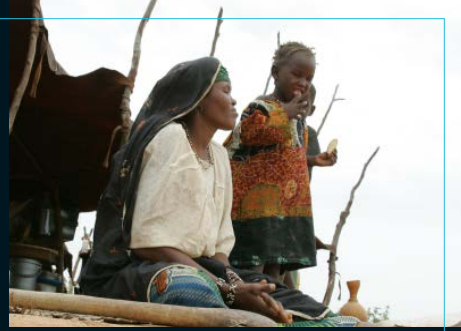
ENGLISH

I think that, depending on the age, information about the body can be given, because little girls must understand and little boys must understand their bodies—the function of their bodies. Then, as they get older, other information, including relationships with others, may be given. I would like to emphasize that young girls should have full knowledge of their menses —at least how to manage them. They should know how to behave with other young people and what can result from situations—to be able to say yes or no when necessary. Youth should be well equipped, not only in terms of family planning, but also in terms of other issues, because today, they are exposed to both positive and negative influences. As long as they don't have the right information, I think there is a danger, because it is true that today they have access to social media, the internet, and it is positive and negative. So we have to accompany these youth so that they know the difference.

FRANÇAIS

Je pense qu'en fonction de la tranche d'âge, on peut donner les informations sur le corps parce que la petite fille doit connaître, le petit garçon doit connaître son corps, le fonctionnement de son corps et ensuite plus l'âge avance, aussi des informations sur les autres, sur les relations qu'on peut avoir avec les autres. Je veux souligner que la petite fille aussi doit connaître ses menstrues, au moins savoir ce que c'est,, comment elle doit les gérer mais aussi comment elle doit se comporter avec les autres jeunes, qu'est-ce que ça peut amener, comment elle peut s'outiller pour pouvoir dire oui ou pour pouvoir dire non au moment où il le faut. Donc vraiment il faut que les jeunes soient bien outillés, pas seulement par rapport à la planification familiale parce que aujourd'hui nous avons beaucoup de sollicitations extérieures négatives et positives par rapport aux jeunes et tant qu'ils n'ont pas la bonne information par rapport à la planification familiale mais aussi par rapport à tous les autres aspects, tant qu'ils n'ont pas la bonne information je pense qu'il y a un danger parce que c'est vrai qu'aujourd'hui ils ont accès aux médias sociaux, au net mais le net c'est un tout, il y a du positif et du négatif donc il faut accompagner ces jeunes-là pour qu'ils sachent faire la différence.

Niger



Geraint Rowland (CC BY-NC 2.0)

Adama Kimou
Director of Maternal and Child Health, Ministry of Public Health
Directrice de la santé maternelle et infantile, Ministère de la Santé Publique

Interviewer: Sarah Fohl
Photographer: Nandini Jayarajan

ENGLISH

Personally, I think that family planning is very important. The advantages of family planning are so numerous that I can't even name them all. First, when you consider the 17 Sustainable Development Goals, family planning can solve all these issues. It affects all of these problems. Consider, for instance, a family whose births are not planned. Imagine a family that does not benefit from this kind of planning, what happens to the children? I ask myself how the parents can provide an education for all f these children? For instance, you have 10 or 12 children— you cannot send all of them to school, you cannot give them an education, and you cannot even have time to watch over them. They behave the way they want. But when we plan a family where the father has even just 3 or 4 children, it is easy to prepare for their future or prepare them for their future. This is the reason why I believe that family planning is important.

FRANÇAIS

Personnellement, je suis pour le planning familial car il est très important. Les avantages de planning familial sont tellement nombreux à tel point qu'on ne pourra les cités tous. D'abord quand tu prend les 17 objectifs de développement durable, la planification familiale est une solution à tous les problèmes qui sont cités. En faite elle touche à tous ces problèmes. Imaginez que dans une famille non planifiée, qui fait des enfants n'importe comment, je me demande comment est-ce que les parents de cette famille peuvent éduquer ces enfants là. Si tu as par exemple 10 enfants, 12 enfants, tu ne peux pas tous les scolariser, tu ne peux pas les éduquer, tu n'as même pas le temps de les contrôler tous donc ils sortent, ils font des choses n'importe comment alors que quand une famille est planifiée, c'est facile de bien contrôler les enfants, de bien prendre en charge les enfants aussi. Par exemple un père de famille qui a 3 enfants ou bien 4 enfants, c'est facile pour lui de préparer leur avenir ou de les préparer pour leur avenir, donc c'est en cela que vraiment la planification familiale est importante pour moi.

Guinée

Geraint Rowland (CC BY-NC 2.0)

Abou Maïmouna Diallo
Youth Ambassador
Jeune Ambassadeur

Interviewer: Nandini Jayarajan
Photographer: Nandini Jayarajan

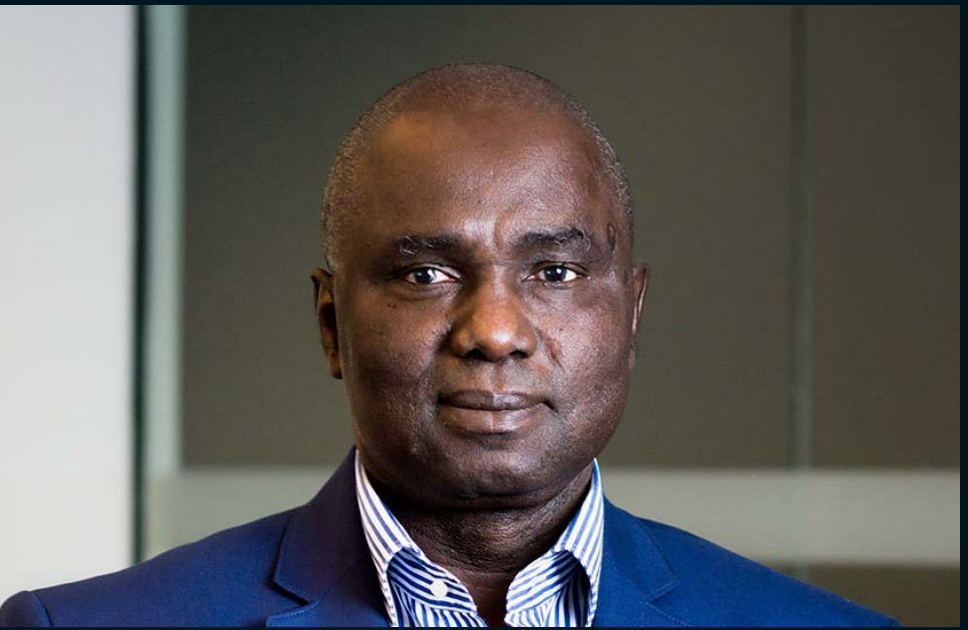
ENGLISH

I think that family planning, the stakeholders in family planning—it is a movement, and I personally think that the area of family planning is not made for everybody. You need to have predispositions and understand that people must be together, from the global level to the domestic level. All the stakeholders who are involved in this area must understand that they have the same goal that they should attain together. They must position themselves as family planning champions, or else we will achieve little progress, because it is a difficult topic. We are trying to change behaviors, we are trying to change values, and this requires from us that we should be well prepared.

FRANÇAIS

Je pense que la planification familiale, les acteurs de la planification familiale - c'est un mouvement, et personnellement je pense que n'adhère pas à la planification familiale qui veut. Il faut avoir ses prédispositions, comprendre que les gens doivent être ensembles, depuis le niveau global jusqu'au niveau national. Tous les acteurs qui sont là-dedans doivent comprendre qu'ils ont un même objectif qu'ils doivent tirer ensemble. Ils doivent se positionner comme des champions de la planification familiale, autrement, on ne peut pas aller loin parce que c'est un sujet difficile. On cherche à changer des comportements, on cherche à changer des valeurs et ça, il faut être bien préparé.

Sénégal



Jonathan Torgovnik/Reportage by Getty Images

Dr. Boubacar Mohamadou Daff
Director of Reproductive Health and Child Survival, Ministry of Health and Social Action
Directeur de la Santé de la Reproduction et de la Survie de l'Enfant, Ministère de la Santé et de l'Action Sociale

Interviewer: Tom Van Boven, FP2020
Photographer: Andrew Matemu, United Nations Foundation

ENGLISH

I think that the challenge for family planning in West Africa is that there are many health priorities. It's still a region where malaria is still an issue, for example. The region is fortunate in that it has a lower HIV prevalence rate than other sub-regions of Africa. But I think one of the discomforts in our field is that investment in family planning and contraception can feel like a trade-off with other health issues. West African governments have an enormous health burden, but I think they realize that for women's health, children's health, economic development, the status of women, education of women, family planning is really important. With the help of the Ouagadougou Partnership, these countries are starting to have those kinds of discussions, including conversations about family planning as more than a health issue that affects women's role in society, their rights, and the lives of their families.

FRANÇAIS

Je pense qu'en Afrique de l'Ouest le défi pour la planification familiale est qu'il existe de nombreuses priorités en matière de santé. L'Afrique de l'Ouest est toujours une région où le paludisme constitue un problème, par exemple. On peut se réjouir du fait qu'elle ait un taux de prévalence du VIH inférieur à celui des autres sous-régions africaines. Mais je pense que l'un des inconvénients dans notre domaine est qu'en proposant l'investissement dans la planification familiale et la contraception nous indiquons fondamentalement un compromis avec d'autres questions de santé. Les Gouvernements Ouest-africains portent un énorme fardeau en matière de santé mais je pense qu'ils se rendent compte de l'importance de la planification familiale pour la santé des femmes, la santé des enfants, le développement économique, le statut et l'éducation des femmes. Avec l'aide du Partenariat de Ouagadougou, ces pays commencent à avoir ce genre de discussions notamment les conversations sur la planification comme question touchant des réalités bien au-delà de la santé et affectant le rôle des femmes dans la société, leurs vies ainsi que celles de leurs familles.

San Francisco, California, U.S.A.

Geraint Rowland (CC BY-NC 2.0)

Margot Fahnestock
Program Officer in Global Development and Population,
The William and Flora Hewlett Foundation
Chargé du programme dans le développement globale et
la population The William and Flora Hewlett Foundation

Interviewer: Nandini Jayarajan
Photographer: Nandini Jayarajan

ENGLISH

We have to move in regional solidarity if we really want to impact Africa. This will be a source of honor for West Africa; today there are other regions in Africa that are willing to know how to replicate the Ouagadougou Partnership experience…. I recently took part in some meetings in Bali where the DRC requested the Ouagadougou Partnership expertise to replicate it in that economic area – SADC [Southern African Development Community] and see how they can meet up. Such initiatives must be encouraged if we want to see strong political actions, and it can be made also with the leadership of our presidents.

FRANÇAIS

Il faut qu'on aille dans une dynamique de solidarité régionale si on veut porter un leadership régional au niveau de l'Afrique. Déjà, ça fait une fierté pour l'Afrique de l'ouest; aujourd'hui je vois qu'il y a des zones en Afrique qui sont en train de voir comment répliquer l'expérience du Partenariat de Ouagadougou… J'ai participé à des panels récemment à Bali où la RDC sollicitait le Partenariat de Ouagadougou pour voir comment répliquer cela vers cette zone économique de la SADC [Southern African Development Community] et à travers cette zone comment ils peuvent mettre les pays ensemble. C'est un peu des initiatives comme ça qu'il faut encourager si on veut des actions politiques fortes, des leaderships aussi des chefs d'Etat.

Burkina Faso

Trevor Snapp for IntraHealth International

Ousmane Ouédraogo
National Coordinator, Burkina Council of community development organizations (BURCASO)
Coordonnateur National, Le Conseil Burkinabé des ONGs (BURCASO)

Interviewer: Losseni Drabo
Photographer: Aissetou Sawadogo

ENGLISH

The [Ouagadougou] Partnership is a framework that has helped countries to get up and rise up. It is true that we had adopted family planning, The Government was setting up its facilities, but with the Ouagadougou Partnership, it is clear that we are willing to move from one place to another, and it is through the Ouagadougou Partnership that the family planning repositioning plans have been developed with the support of partners and consultants. So today Togo has a very good family planning repositioning plan for 2017 (which is almost here) in which we plan to reach at least a 24% contraceptive prevalence rate. In 2010, the contraceptive prevalence rate was 13%. It is true that today we have made some progress, we have reached 17%, but we have to go further, because I always say it: Everything we need to boost family planning so that the populations can use the contraceptive methods is there. These strategies have already been implemented, tested, so now we have to scale them up in the country.

FRANÇAIS

Le Partenariat [de Ouagadougou] est un cadre qui a permis de pouvoir amener les pays à se lever, à se réveiller davantage. C'est vrai on faisait la planification familiale, l'Etat aussi ouvrait ses centres mais avec le Partenariat de Ouagadougou, il est clair qu'on veut quitter d'un lieu à un lieu et c'est à travers Partenariat de Ouagadougou que les plans de repositionnement de la planification familiale ont été élaborés avec l'appui de partenaires et de consultants. Donc, aujourd'hui le Togo a un très bon plan de repositionnement de la planification familiale jusqu'en 2017 qui est bientôt là où nous avons prévu d'atteindre au moins le taux de 24% de prévalence contraceptive, en sachant qu'en 2010, nous étions à 13% de prévalence contraceptive. Aujourd'hui, c'est vrai nous avons fait un peu de chemin, nous en sommes à 17% de prévalence contraceptive mais nous devons aller plus loin parce que je le dis toujours, tout ce qu'il faut faire pour booster la planification familiale, pour que les populations utilisent les méthodes contraceptives. Ces stratégies ont déjà été mises en œuvre, expérimentées avec des résultats donc maintenant il s'agit de les mettre totalement à l'échelle partout dans le pays.

Togo

Geraint Rowland (CC BY-NC 2.0)

Dr. Solange Toussa Ahossu
Obstetrician/Gynecologist, Executive Director of ATBEF (Togolese Association for family well being) and Chairwoman of the civil society organizations network working in RH/FP
Obstétricien/gynécologue, Directeur Executif de l'ATBEF (Association Togolaise pour le bien-être familial) et Présidente du réseau des sociétés civiles dans la SR/PF au Togo

Interviewer: Sarah Fohl
Photographer: Sarah Fohl

ENGLISH

The greatest lesson I have learned from my work in family planning is the implementation of innovative approaches over numerous years. Among these approaches is the community-based distribution other countries have come here to observe and evaluate and which is progressing well. These strategies also include the advanced strategy and the mobile strategy for family planning which have helped us to bring services closer to the community. There are also the "open doors" days which are organized at the county level to give the underprivileged the opportunity to avoid pregnancies. The characteristic that differentiates these services from other services is that they are free. I am proud to have experimented with these new and innovative approaches with my collaborators and partners. They have helped us address geographical, financial and socio-cultural inaccessibility issues and have generated better results than standard approaches. Through the Ouagadougou Partnership (OP), connections were made with external partners and the partnership with domestic institutions was strengthened. This intervention facilitated our interventions which made it possible to mobilize more resources to support family planning. The OP has also negotiated some activities with partners. This has helped us to make progress in promoting and repositioning family planning.

FRANÇAIS

La plus grande leçon que je tire de mon travail dans le cadre de la planification familiale, c'est la mise en œuvre des approches novatrices depuis un certain nombre d'années. Parmi ces approches figurent la distribution à base communautaire que d'autres pays sont venus voir et apprécier et qui évolue bien. Ces approches sont aussi la stratégie avancée et la stratégie mobile pour l'offre de service de la planification familiale. Ces approches permettent de rapprocher les services vers la communauté. Parmi les approches novatrices d'offre de service de PF, il y a enfin les journées portes ouvertes qu'on organise au chef lieu de district pour donner l'opportunité aux démunis de la ville de se protéger contre la grossesse. La caractéristique qui différencie ces services de la routine est qu'ils sont gratuits. Je suis fier d'avoir expérimenté avec mes collaborateurs et l'appui des partenaires ces approches novatrices car elles nous ont permis de lutter contre les problèmes d'inaccessibilités géographique, financière et socio culturelle. Ces approches ont donné des résultats meilleurs que la routine. D'autre part, avec le Partenariat de Ouagadougou [PO] il y a eu une mise en contact avec d'autres partenaires externes et un renforcement du partenariat avec les institutions internes. Cette intervention a facilité nos interventions qui ont permis de mobiliser plus de ressources en faveur de la PF. Le PO a également négocié directement certaines activités avec les partenaires. Cela nous a permis d'avancer dans la promotion et le repositionnement de la planification familiale.

Togo

Geraint Rowland (CC BY-NC 2.0)

Dr. Kassouta KomlanTchiguiri N'TAPI
Family Health Division Director, Ministry of Health
Directeur, Division de la santé familiale, Ministère de la Santé du Togo

Interviewer: Antante Tanghawaye
Photographer: Koffi Mensah Atsou

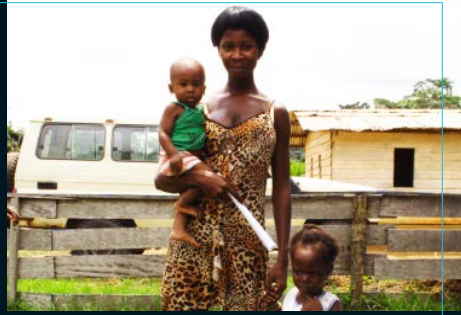
ENGLISH

For me, the most important lessons have to do with the Partnership we build to improve the health of mothers and children who represent vulnerable groups. It should be noted that the discussions we have during international meetings do inform us and allow us to change our behavior and practices. After every meeting, we systematically share what we have learned at all levels (central, intermediate, operational). We have shared with other countries some good practices in healthcare that we developed in Guinea and which are currently being scaled up. These are the postpartum IUD, the community-based distribution of Depo-Provera, the collection of data related to child and maternal health through the SMS/Rapid Pro which is a tool available to all managers in health facilities and maternity hospitals to convey data on maternal and neonatal deaths occurring in communities and health facilities every day. It also allows us to provide information every month on other indicators including antenatal care, assisted delivery, number of caesarean sections, family planning, product management including the 13 products in reproductive health.

FRANÇAIS

Pour moi, les leçons les plus importantes sont liées au Partenariat que nous développons pour améliorer la santé des femmes et des enfants qui constituent des groupes vulnérables. Il faut noter que les échanges que nous faisons lors des rencontres internationales nous édifient et nous permettent de changer de comportement ou de façon de faire. Après chaque rencontre nous faisons systématiquement la restitution à tous les niveaux du système de santé (central, intermédiaire, opérationnel) à travers des présentations ou des rapports. Nous avons partagé avec d'autres pays quelques bonnes pratiques en santé que nous avons développées en Guinée qui sont en train d'être mises à l'échelle de nos jours: il s'agit du DIU post-partum, la distribution à base communautaire du Depo Provera, la collecte des données en santé maternelle et infantile à temps réel à travers les SMS/Rapid Pro qui est un outil mis à la disposition de tous les chefs de centre de santé et maternités des hôpitaux pour renseigner journalièrement sur les décès maternels et néonatals survenus dans les communautés et dans les formations sanitaires. Il permet également de renseigner mensuellement sur les autres indicateurs comme la consultation prénatale (CPN), l'accouchement assisté, le nombre de césarienne, la planification familiale, la gestion des intrants y compris les 13 produits en santé reproductive.

Guinée



Geraint Rowland (CC BY-NC 2.0)

Dr. Madina Rachid
Head of the Reproductive Health Division at the National Directorate for Family Health and Nutrition, Ministry of Health
Chef de division santé de la reproduction à la direction nationale de santé familiale et de la nutrition, Ministère de la Santé

Interviewer: Sarah Fohl
Photographer: Sarah Fohl

ENGLISH

One thing I think about a lot is the vicious cycle for women and girls in West Africa. It exists everywhere, but you see it in an extreme form in West Africa. It's a vicious cycle for women and girls that can and needs to be turned into a virtuous cycle. Take Niger for example: Niger has consistently ranked at the bottom of the Human Development Index. Three-quarters of women and girls are married before the age of 18. Very, very few of them go to school, and even fewer stay in school. Most Nigerien women and girls are simply not empowered to make decisions about their future nor that of their family. Our partners in Niger have found that the leading reason young women won't go to a health center for family planning services is fear of a man touching their body. And this is in a country where the vast majority of health providers are men. So here you go with this vicious cycle—the fact that women are afraid of going to facilities to get the care that would enable them to stay in school, delay childbearing, pursue a career—potentially as a health care provider—it's incredibly frustrating to see this cycle perpetuate.

The question is how to introduce a virtuous cycle. One place to start is at the community level, where women without a formal education can be trained to provide quality reproductive health services. They have the potential to reach more girls, enable them to protect their own health, stay in school, and go on to live a more prosperous life.

FRANÇAIS

L'une des choses qui fait souvent l'objet de mes réflexions, c'est le cercle vicieux dans lequel se retrouvent les femmes et les filles en Afrique de l'Ouest. Quand même cela existe partout, ce cercle se présente sous une forme extrême en Afrique de l'Ouest. C'est un cercle vicieux touchant à la vie des femmes et des filles qui peut et doit être transformé en un cercle vertueux. Considérons l'exemple du Niger: le Niger est régulièrement classé au bas de l'échelle de l'indice de développement humain. Les trois quarts des femmes et des filles sont mariées avant l'âge de 18 ans. Très peu d'entre elles fréquentent une école et celles qui y restent sont en nombre très limité. La plupart des femmes et des filles nigériennes ne sont tout simplement pas habilitées à prendre des décisions concernant leur avenir ni celui de leur famille. Nos partenaires ont constaté qu'au Niger, la principale raison pour laquelle les jeunes femmes ne se rendent pas dans un centre de santé pour accéder aux services de planification familiale est la peur de voir un homme leur toucher le corps; cela, dans un pays où la plupart des prestataires de soins de santé sont des hommes. Voilà donc le cercle vicieux - le fait que les femmes aient peur de se rendre dans les établissements sanitaires pour obtenir les soins qui leur permettraient de poursuivre leurs études, de retarder la procréation, de poursuivre une carrière - potentiellement comme prestataires de soins de santé – c'est vraiment frustrant de voir ce cycle se perpétuer.

La question qui se pose est de savoir comment introduire un cercle vertueux. L'un des points par lesquels l'on pourrait commencer est le niveau communautaire où les femmes sans aucune éducation formelle peuvent être formées à l'offre de services de santé de la reproduction. Elles possèdent les atouts nécessaires pour atteindre plus de filles, leur permettre de protéger leur santé, poursuivre leurs études et vivre une vie plus prospère.»

Seattle, Washington, U.S.A.

Geraint Rowland (CC BY-NC 2.0)

Perri Sutton
Program Officer, Family Planning Team, Bill & Melinda Gates Foundation
Officier du programme, Equipe de planification familiale, Bill & Melinda Gates Foundation

Interviewer: Elizabeth Futrell
Photographer: David Alexander

ENGLISH

The Ouagadougou Partnership is not a project. It is not a program. It is a movement. It is a movement whose objective is to create momentum around family planning issues. It is a movement that advocates that more attention be paid to family planning issues in this region. It is a movement that facilitates exchange between countries. It is a movement that facilitates exchange between funders.

FRANÇAIS

Le Partenariat de Ouagadougou, ce n'est pas un projet. Ce n'est pas un programme. C'est un mouvement. C'est un mouvement qui a comme objectif de créer le momentum autour de la question de la planification familiale. C'est un mouvement qui plaide pour qu'il y ait beaucoup plus d'attention tournée dans cette région sur la question de la planification familiale. C'est un mouvement qui facilite l'échange entre des pays. C'est un mouvement qui facilite aussi l'échange entre les bailleurs de fonds.

Dakar, Senegal

Jonathan Torgovnik/Reportage by Getty Images

Fatimata Sy
Director, Coordination Unit, Ouagadougou Partnership
Directrice, Coordination, Partenariat de Ouagadougou

Interviewer: Willow Gerber
Photographer: David Alexander

This book is made possible by the support of the American People through the United States Agency for International Development (USAID). It was produced by the Knowledge for Health (K4Health) Project under Cooperative Agreement #AID-OAA-A-13-00068 with the Johns Hopkins University. The views expressed herein do not necessarily reflect those of the U.S. Agency for International Development, the U.S. government or Johns Hopkins University.